

Les égaux déléguées se sont associées à la SIJ et l'entreprise Marguerite & Cie pour combattre le tabou des règles.



PONT-LABBÉ

## Changer les règles au collège Laennec

Avec la SIJ et l'entreprise Marguerite & Cie, les égaux déléguées du collège Laennec se sont attaquées au tabou des règles. L'objectif est de parler de cette question de santé publique sans honte.

### Delphine Tanguy

● Depuis plusieurs mois, la Structure information jeunesse (SIJ) du Pays Bigouden mène des actions contre la précarité menstruelle sur le territoire, en intervenant notamment dans les établissements scolaires où ont été installés des

distributeurs de protections hygiéniques gratuites. Mardi, c'est au collège Laennec, où le distributeur et les recharges sont financés par la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), qu'avait lieu cette sensibilisation à cette question de santé publique.

### Combattre les inégalités et le sexisme

« Des différents échanges avec les jeunes, beaucoup de questions nous sont remontées sur la régularité des règles, les douleurs, la façon de mettre un tampon d'où l'intérêt d'en parler », émet Léa Rouffy, responsable de la SIJ. Le stand de la société Marguerite & Cie, basée à Plobannelec-Lescouil, qui milite pour l'accès à des protections périodiques saines, douces, sans plastiques et 100 % biologiques, proposait des packs de tampons et serviettes.

L'occasion d'évoquer la question de l'écologie, tout autant que la santé des utilisatrices.

Un combat que les égaux déléguées du collège Laennec ont rejoint, voulant elles aussi briser le tabou des règles et se battre pour plus d'égalité entre hommes et femmes. « En classe, on ne peut pas dire non à une fille quand elle veut sortir pour aller aux toilettes. Cela arrive encore », témoigne Léa Rouffy. Le collectif a vu le jour, l'an dernier, à l'issue d'une manifestation sur l'engagement animée par la conseillère principale d'éducation, Julie de Brabander.

Une quinzaine d'élèves, essentiellement des filles, travaillent sur les inégalités entre hommes et femmes et ont déjà organisé un débat autour de la projection du court-métrage « Le pantalon », point du doigt les situations sexistes encore bien présentes sur les bancs du collège ou du lycée. « Il faut changer la mentalité des garçons quand ils insistent les égaux déléguées, envisagent d'organiser une nouvelle projection-débat, cette fois le thème du consentement.